

venues de parties éloignées du pays et même la terre en couches ou planches séparées par des raies ou sillons, rendant ainsi l'emploi des machines à sa surface plus qu'inutile, des machines à sa surface plus qu'inutilement difficile. Cependant, on est à peu près sûr de trouver tout ce qu'il y a de nouveau en fait ce perfectionnement agricoles remarquablement déployé à Tiptree, et si l'expérience des années qui se succèdent diminue parfois la valeur de ces nouveautés, telle qu'estimée par leur constant promoteur, il continue du moins à marcher dans la voie droite. Tout le monde reconnaît présentement que, quelque soit l'état de son bilan, il a fait un bien immense. En autant que le public y est intéressé, c'est là le point principal ; car si les méprises ou les sacrifices pécuniaires d'un particulier lui sont profitables, il n'en est que plus tenu à la reconnaissance.

Mais, pour passer de ces considérations générales aux détails de la journée d'hier, tâchons d'esquisser les procédés et les résultats qu'ils présentent. D'après son plan ordinaire en ces occasions, après une légère collation, M. Mechli conduit ses hôtes dans ses champs, et là, après avoir passé rapidement d'un point à un autre, il explique avec une volubilité de parole, et un bonheur d'exemplification qui lui sont particuliers, toutes les choses qui possédaient quelque intérêt, ou sur lesquelles on lui demandait des renseignemens. Sur les confins de sa ferme, il fit contraster avec complaisance le joiagnat, expliquant pourquoi l'un était meilleur que l'autre, et la valeur probable de l'avantage obtenu. Ensuite il se tint devant une belle pièce d'avoine, s'étendant sur l'importance d'un semis clair, et répondant avec viracité à une kirielle de questions, et se promettant un rapport de 11 à 13 quarters par acre. Ensuite vint le distributeur de l'engrais liquide avec sa mèche, répandant autour d'elle des ondées d'un aliment la liaison entre l'église et l'agriculture. Il y avait aussi parmi la compagnie M. le commissaire Fane, M. Leon Levi, M. Charles Knight, M. T. Grissell, M. Bird, M. Winkworth, M. Blood, M. B. Brown, M. F. O. Ward, M. Coppuck, M. Samuel Brooks, de Manchester, M. Telser, Ecossais qui pratique l'agriculture avec succès, et un nombre des fermiers les plus entreprenants de Suffolk et d'Essex. On verra par là que le rassemblement de cette année a surpassé par la variété des intérêts et l'intelligence et le savoir des personnes, ceux de toutes les années précédentes, et M. Mechli peut être félicité à bon droit sur l'utilité de sa carrière, qui après l'avoir exposé à la risée des ignorans, est enfin applaudi et honoré par une telle réunion. - Il a quelquefois manqué de succès, et à quel homme hardi et aventureux la chose n'arrive-t-elle pas parfois ? Il s'est quelquefois mis à l'œuvre en faisant d'assez grandes dépenses ; et il n'est pas difficile de trouver, même à présent, des défauts, dans sa méthode de culture. Prenez pour exemple l'ancien plan de disposer débarrasser, autant que possible, de l'action

réciproque dans leurs machines, de les faire marcher, de résoudre le problème de la culture à la vapeur, et d'aller en avant. De cette manière, il a conduit ses hôtes d'un champ à un autre, s'arrêtant à un point pour montrer la source qui donne par jour 40,000 gallons d'eau avec laquelle il liquéfie son engrais ; à un autre, pour montrer le mode d'après lequel il parque et nourrit ses moutons ; puis il a lu une lettre de M. Kennedy, l'agriculteur écossais, mentionnant quel croit de nourriture pour son bétail il avait obtenu, par l'emploi de l'engrais liquide. Les récoltes de maïs et de betteraves châpetières ont excité une admiration générale, et jamais en aucune occasion précédente il n'avait rien montré de pareil. Les blés en particulier sont superbes, droits sur pied, et égaux dans leur crue, à grands épis, et si hauts que, quelques individus qui s'étaient avecturés dans un champ pour l'examiner, perdirent de vue les alentours par l'ondulation et la masse luxueuse de la végétation. M. Mechli n'est pas heureux dans sa manière de cultiver le faux-seigle (*rye-grass*) d'Italie ; mais, comme l'a observé très à propos M. Caird, après le dîner, le climat sec des comtés de l'Est est jusqu'à un certain point, responsable du manque de succès. En faisant le tour de sa ferme M. Mechli a donné une succession de lectures péripathétiques courtes, mais amusantes et énergiques sur presque chaque point important relatif à l'agriculture. Les hôtes ont été charmés de la nouveauté, de la gaîté, de la volubilité, et principalement de la vérité de ces exposés. Ces choses portent une empreinte que personne autre que M. Mechli ne pouvait leur donner, et ses prédictions en plein champ sur l'agriculture mériteraient seules qu'on vint de grandes distances pour les entendre. Il n'y eut pas assez de temps avant le dîner, pour examiner les abris où les animaux sont nourris, pour voir les animaux eux-mêmes, et les arrangements généraux de la maison, mais il en avait été vu assez pour satisfaire l'appétit le plus vif pour les améliorations en agriculture. L'exercice et l'air frais avaient alors mis une grande partie des hôtes dans un état de corps et d'esprit propre à faire honneur à l'ample repas qui leur avait été préparé. Dans une tente spacieuse érigée pour l'occasion, ils se sont assis au nombre de près de 300, et là la soirée s'est terminée agréablement, par une suite de santes et de discours qui semble être une condition indispensable des rassemblemens joyeux qui ont lieu à la campagne.— *Times* de Londres.

GRANDE EXPOSITION EN RUSSIE.

Le plan de tenir de grandes assemblées publiques, à l'effet d'exposer les produits de l'horticulture, qui a été mis sur pied, il y a plus de trente ans, par la Société d'Horticulture de Londres, après avoir traversé l'Atlantique, et s'être répandu dans tous les états les plus civilisés du continent, a fini atteint la Russie. Il paraît qu'en